



Avant d'imprimer votre petit livre,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer le petit livre

en conservant sa taille d'origine (100%)

(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez votre papier en **imprimant uniquement la page 2** de ce document.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre, regardez notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

... et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser ce document au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou en partageant le lien de la fiche du livre.

Merci et bonne lecture !



6

« Mais tiens-toi à carreau ! »
 la poche avant d'ajouter :
 Il lui glissa une carte dans
 « Si tu souhaites t'en aller,
 forage est fini. N'hésite pas à
 venir nous voir chaque
 vendredi 13. »
 « Si tu souhaites t'en aller,
 forage est fini. N'hésite pas à
 venir nous voir chaque
 vendredi 13. »
 AAAH ! Florian poussa un
 hurlement et tomba à la
 renverse. Napoléon lui
 montra la porte :
 « Ne fais pas attention. Notre
 copain Louis a un tic depuis la
 Révolution. »
 Le Gaulois expliqua aussitôt :

Sans demander son
 reste, Florian se précipita
 vers la porte qui s'ouvrit.

À quelques mètres de la
 bicoque, il se retourna... Elle
 avait disparu ! Et il poussa un
 long soupir : « Ouf... Ce
 n'était qu'un cauchemar... »

Il tâta alors sa poche et en
 retira une carte : un as de
 carreau !

Retrouve d'autres histoires
 d'Ann Rocard sur
www.annrocard.com
 Tu pourras aussi écrire à l'auteure et
 c'est promis, elle te répondra !

5

« Joins-toi à nous, par Toutatis !
 gloussa son voisin en caressant
 ses moustaches rousses.
 — Un Gaugau... Un Gaulois... Un
 revenant ? bredouilla Florian,
 persuadé qu'il était en train de
 rêver et qu'il n'allait pas tarder à se
 réveiller.
 — Exactement : un revenant ! Tu
 n'en reviens pas ? »
 Florian s'immobilisa :
 Vercingétorix, en chair et en os, lui
 tendait un verre de coca.
 Quant au troisième homme, il
 saisit sa tête d'un vert fluorescent
 et la posa sur la table.

Les petites histoires
www.lespetiteshistoires.fr

PARTIE DE CARTES

Ann Rocard



4

Trois personnes étaient assises
 autour d'une table, éclairée par une
 bougie, et elles jouaient aux cartes,
 un verre à la main.
 « Bonbon... Bonjour.
 — Qu'a-t-il de bon, ce jour ?
 C'est un vendredi 13, voilà tout,
 grogna l'homme, vêtu comme...
 — Nana Napopo...
 — Cesse de batouiller, ordonna
 l'homme. Tu m'agaces. Eh, oui,
 Napoléon, c'est moi. Le vrai,
 l'unique. Me prendrais-tu pour une
 imitation ? »
 Florian se frotta les yeux.

Florian passait les vacances chez
 son grand-père.

Cet après-midi-là, il traversait un
 petit bois où il venait de construire
 une cabane, quand l'orage éclata.
 Les éclairs zébraient le ciel noir ;
 une pluie glaciale le cinglait au
 visage.

Vite trempé, Florian s'inquiéta :
 « Papy m'a dit de ne jamais rester
 sous un arbre pendant un orage. »

Il aperçut la silhouette d'une
 bicoque qu'il n'avait jamais
 remarquée. Une bicoque biscornue
 dont les fenêtres étaient vaguement
 éclairées.

3

« Pas question de rester
 dans un endroit pareil »,
 sursauta Florian, la gorge
 nouée.
 Il saisit la poignée...
 Impossible d'ouvrir ! Au
 même instant, il entendit une
 voix grave lui ordonner :
 « Approche ! »
 Florian se retourna, ne
 pouvant s'empêcher de
 trembler.
 « Approche ! répéta la voix.
 Tu n'as rien à craindre. »
 Il se dirigea à pas lents vers
 le point de lumière.

« Enfin un abri ! » s'écria-t-
 il, et il courut frapper à la
 fenêtre. « Ohé ! Il y a
 quelqu'un ? »

Seul le tonnerre lui
 répondit.

Il tourna la poignée en
 cuivre... Hiiiiiiiiiiii... La porte
 grinça sur ses gonds. Il
 pénétra dans une pièce
 sombre où vacillait un point de
 lumière. Une pièce lugubre qui
 sentait le renfermé.

Soudain, un coup de vent fit
 claquer la porte d'entrée.